



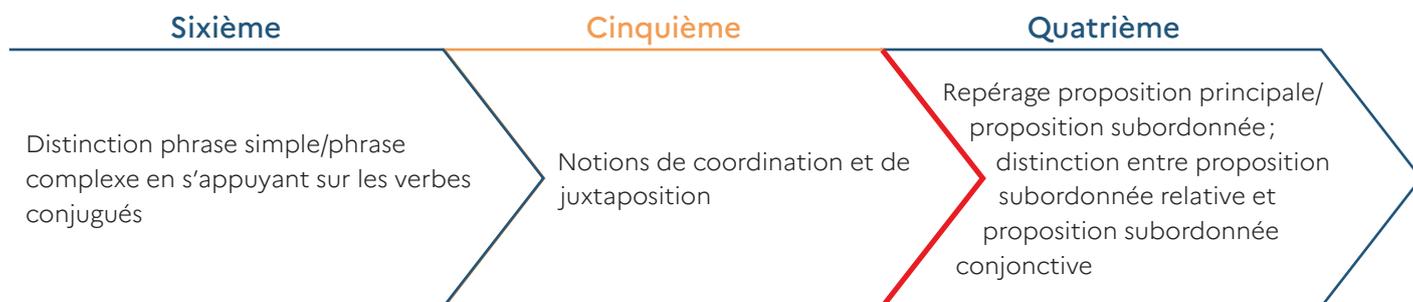
Cycle(s)	1	2	3	4
	PS MS GS CP CE1 CE2 CM1 CM2 6 ^e 5 ^e 4 ^e 3 ^e			
Exploitation des évaluations nationales de 4^e Fiche d'accompagnement pour le professeur				

Grammaire

Compétences

- Différencier phrase simple et phrase complexe à partir de la notion de proposition.
- Maîtriser la notion de phrase complexe de manière à savoir identifier la juxtaposition, la coordination, la subordination.

Dans les programmes



Descriptif des groupes de maîtrise

La grammaire fait partie des domaines « non libérés ». Le professeur n'a donc pas accès aux résultats item par item. Pour faciliter l'accompagnement à mettre en place auprès des élèves en grammaire, la fiche propose un descriptif des groupes de maîtrise.

Sur 12 questions :

- groupe « à besoins » : entre 0 et 3 réponses correctes ;
- groupe « fragile » : entre 4 et 7 réponses correctes ;
- groupe « satisfaisant » : entre 8 et 12 réponses correctes.

Caractérisation des seuils en grammaire	
Groupe « à besoins » Groupe d'élèves nécessitant un accompagnement	<ul style="list-style-type: none"> Ces élèves sont potentiellement capables d'effectuer une manipulation mentale simple (suppression de mots ou groupes de mots) dans une phrase simple. Ils sont en revanche en difficulté pour effectuer des manipulations mentales plus complexes et lorsqu'ils sont confrontés à de la terminologie grammaticale du programme du cycle 3.
Groupe « fragile » Groupe d'élèves nécessitant un renforcement	Ces élèves sont à même d'effectuer les tâches réussies par le groupe « à besoins ». Ils sont en outre potentiellement capables : <ul style="list-style-type: none"> de choisir la proposition de réponse dans laquelle les deux propositions constituant la phrase sont correctement découpées (cas de juxtaposition); de distinguer une phrase simple d'une phrase complexe avec étayage par la consigne (rappel de distinction phrase simple/phrase complexe en fonction du nombre de verbes conjugués). Ils sont en revanche en difficulté pour distinguer les phrases simples des phrases complexes dans le cadre d'un exercice de manipulation.
Groupe « satisfaisant » Groupe d'élèves aux acquis satisfaisants	Ces élèves sont à même d'effectuer les tâches réussies par le groupe « fragile ». Ils sont en outre potentiellement capables de sélectionner la proposition qui permet de construire une phrase complexe.

Analyse des erreurs et des difficultés potentielles liées à la phrase complexe

Sources d'erreur	<ul style="list-style-type: none"> Les élèves ne distinguent pas la phrase-type (<i>Le chat est dans le jardin.</i>) de syntagmes non indépendants (<i>Un très bon gâteau</i>) ou de phrases non prototypiques (<i>Quel beau gâteau!</i>). Les élèves ne font pas la différence entre une proposition et une phrase. 	<ul style="list-style-type: none"> Les élèves ne distinguent pas une phrase simple d'une phrase complexe. 	<ul style="list-style-type: none"> Les élèves ne distinguent pas les trois structures fondamentales de phrases complexes : par juxtaposition, par coordination, par subordination.
Intervention du professeur	<ul style="list-style-type: none"> Mobiliser et faire manipuler aux élèves des exemples de phrases simples répondant à la structure prototypique : groupe sujet (GS) + groupe verbal (GV) + groupe circonstanciel (GC). 	<ul style="list-style-type: none"> Mobiliser et faire manipuler aux élèves des exemples de phrases simples et de phrases complexes. 	<ul style="list-style-type: none"> Mobiliser et faire manipuler aux élèves des exemples répondant aux schémas prototypiques de ces trois structures en mettant en œuvre la méthode DRAS (déplacer, remplacer, ajouter, supprimer).

↓
Activité 1

↓
Activité 2

↓
Activité 3

Propositions d'activités spécifiques pour construire et renforcer ces compétences

Activité 1 : comprendre les notions de phrase et de proposition.

Étape 1 : réactiver les pré-acquis

Le professeur rappelle les notions de phrase-type et de proposition.

Étape 2 : observer, manipuler et comprendre

Le professeur vidéoprojette le tableau suivant.

Oui	Non
Lou boit un jus de fruits.	Cette pizza très pimentée.
Paul mange une pizza qui est délicieux	Quel jus de fruits délicieux!
	Zut!

Les occurrences de la colonne « oui » présentent des propositions.

Les occurrences de la colonne « non » servent à délimiter la notion, à la définir par opposition à celles de la colonne « oui », en présentant un groupe nominal ou des exemples de phrases atypiques (non verbales)¹.

Consigne

L'activité se conduit à l'oral : les élèves sont invités à définir ce qu'il y a de spécifique aux exemples de la colonne « oui » et aux exemples de la colonne « non ».

Modalités

Les explications d'ordre sémantique sont d'emblée exclues.

Le professeur note les remarques au tableau. Il peut ajouter des exemples au fur et à mesure de l'échange pour guider les élèves. Par touches, on formalise la définition de la notion de proposition.

Les élèves remarquent la présence systématique d'un **verbe conjugué** dans la colonne « oui ». Certains souligneront également parfois l'absence de signe de ponctuation, qui les conduira à dire qu'ils ne sont pas toujours en présence de phrases et à faire la distinction entre proposition et phrase.

Étape 3 : synthèse

Collectivement, les élèves écrivent cette définition de la proposition : un groupe de mots organisé autour d'un **verbe conjugué**. Puis le professeur approfondit cette définition en mettant en avant la structure syntaxique « groupe sujet + groupe verbal [+ groupe circonstanciel] » connue des élèves à l'échelle de la phrase et dont on souligne la présence au niveau des propositions. Une phrase simple est donc une proposition indépendante.

Étape 4 : exercices d'application

1. Pour cette notion de phrases atypiques, cf. *La grammaire du français. Terminologie grammaticale*, p. 80 sqq.

Exercice 1

Dix heures. – Personne.

Minuit!... – Encore rien!

Mais c'est horrible de nous laisser ainsi sans nouvelles! Ils ont eu le temps de revenir!

Jules VALLÈS, *Le Bachelier*, 1881

- Indiquez la fin de chaque phrase par une barre.
- Soulignez tous les verbes conjugués.
- Relevez les phrases simples.
- Relevez les phrases non verbales.

Exercice 2

Pour chaque énoncé ci-dessous, répondez en justifiant votre réponse : combien de propositions y a-t-il dans chaque phrase ?

- Le facteur aime son métier.
- Quel dommage!
- Le facteur distribue le courrier et il aime son métier.

Exercice 3

Obtenez des phrases minimales en supprimant tout ce qui peut l'être. Quels sont les constituants que l'on ne peut pas supprimer ?

- Le mois dernier, une terrible tempête inattendue s'est abattue sur le sol américain.
- Cette fois encore, d'Artagnan avait manqué son homme qui avait disparu comme par enchantement. (Alexandre Dumas, *Les Trois Mousquetaires*, 1844)

Activité 2 : comprendre les notions de phrase simple et de phrase complexe.**Étape 1 : réactiver les pré-acquis**

Le professeur rappelle la distinction entre phrase simple et phrase complexe. Il revient sur la notion de proposition.

Étape 2 : observer, manipuler et comprendre

Le professeur projette ce tableau. Il indique aux élèves le travail à faire en énonçant la consigne suivante : « En regardant comment ces phrases sont construites, trouvez quelle est la différence entre les phrases de la colonne de gauche et les phrases de la colonne de droite ». Pour guider les élèves, il peut leur demander de repérer les verbes conjugués puis de mettre entre crochets les propositions.

Le facteur aime son métier.	Le facteur dit qu'il aime son métier.
Le nouveau facteur a montré son enthousiasme dès le début.	Le facteur a montré qu'il était enthousiaste dès qu'il a commencé son travail.
Le facteur habite ici, dans cette jolie maison.	Le facteur habite ici dans cette jolie maison qui vient d'être construite.
	Le facteur qui habite ici aime son métier.

Étape 3 : synthèse

À partir des observations des élèves, les définitions de phrase simple et de phrase complexe sont collectivement élaborées.

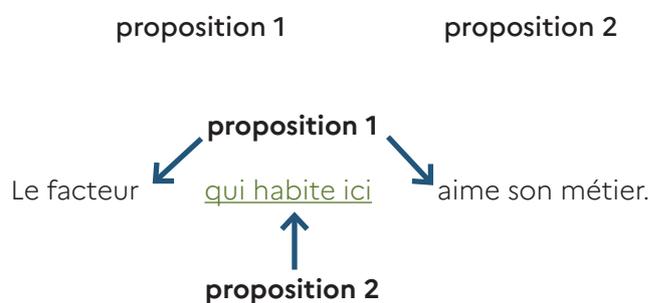
La phrase simple est une phrase qui contient une seule proposition.

Ex. : *Le facteur aime son métier.*

La phrase complexe est une phrase qui contient au moins deux propositions.

Ex. : *Le facteur dit qu'il aime son métier* est une phrase complexe qui contient deux propositions.

Le facteur distribue le courrier et il aime son métier.



Étape 4 : exercices d'application

Exercice 1

Soulignez les phrases simples et mettez entre crochets les phrases complexes.

Le jeune homme se précipita pour venir en aide à la vieille dame. Celle-ci venait de faire un malaise. En effet, quelques minutes plus tôt, elle avait appris une nouvelle qui l'avait fort chagrinée. Son chat venait de s'enfuir de la maison. Ce chat qu'elle aimait tant était introuvable!

Exercice 2

Pour chaque phrase, indiquez combien de propositions elle contient. Puis précisez s'il s'agit d'une phrase simple ou d'une phrase complexe.

- Quand tu auras fini tes devoirs, tu pourras rejoindre tes amis.
- Avant de s'endormir, le jeune garçon repense à sa journée.
- La jeune femme regarde sans bouger le paysage.
- Écoute, réfléchis, écris et relis-toi.

Activité 3 : comprendre les notions de phrase complexe, de coordination, de juxtaposition et de subordination.

Étape 1 : réactiver les pré-acquis

Le professeur rappelle les trois structures fondamentales de phrases complexes : par juxtaposition, par coordination, par subordination.

Étape 2 : observer, manipuler et comprendre

Le corpus ci-dessous est reproduit et découpé sous forme d'étiquettes.

Paul mange une pizza	Lou boit un jus de fruits	qui est délicieux
et	mais	;
,	.	:

Consigne

En petits groupes, les élèves ont dix minutes pour créer le plus de phrases possible (phrases simples ou phrases complexes) en combinant de différentes façons les étiquettes distribuées. Un secrétaire note les phrases ainsi créées par le groupe.

Au moment de la **restitution à l'oral**, le professeur interroge les élèves sur les points suivants :

- Quels outils avez-vous utilisés pour relier les propositions ? Le professeur introduit les notions de coordination et de juxtaposition.
- Quelles différences avez-vous observées entre « qui est délicieux » et les deux autres propositions ? Pourquoi n'avez-vous pas pu former une phrase en reliant « Paul mange une pizza » et « qui est délicieux » ? Le professeur introduit les notions de dépendance et de chaîne d'accord.
- Selon vous, pourquoi deux propositions sont-elles encadrées par un trait plein, alors que pour la troisième un côté du cadre est en pointillés ? Le professeur introduit les notions d'indépendance (chaque proposition encadrée d'un trait plein peut se suffire à elle-même pour faire une phrase) et de dépendance (la proposition « qui est délicieux » a besoin d'une autre proposition placée avant elle pour faire une phrase).

Étape 3 : synthèse

À partir des observations précédentes et des cartes distribuées, une définition des trois structures fondamentales de phrases complexes est élaborée collectivement, sous la supervision du professeur. Chaque définition sera illustrée d'un exemple créé notamment à partir du corpus ci-dessus.

En plus de ce travail réflexif à partir de manipulations, il est intéressant d'engager à l'oral une analyse étymologique et sémantique des différents termes en jeu pour favoriser la compréhension des phénomènes linguistiques (coordination/juxtaposition/subordination). Le terme « subordination » peut se voir accorder un traitement particulier vu sa complexité. Par exemple, le professeur fait travailler les élèves autour du GN « un subordonné » (recherche d'exemples concrets, de synonymes), puis en s'appuyant sur ce travail il leur fait expliquer le choix du terme « subordonnée » pour nommer certaines propositions.

Éléments devant être contenus dans la synthèse écrite

Définitions

- La proposition indépendante peut constituer une phrase à elle toute seule.
- La proposition subordonnée est dépendante : elle ne peut pas constituer une phrase à elle seule.
- Une phrase complexe par coordination est constituée d'au moins deux propositions indépendantes reliées entre elles par une conjonction de coordination.
- Une phrase complexe par juxtaposition est constituée d'au moins deux propositions indépendantes reliées entre elles par l'un des trois signes de ponctuation suivants : virgule, point-virgule, deux points.
- Une phrase complexe par subordination est constituée d'au moins deux propositions dont l'une est introduite par une conjonction de subordination ou un pronom relatif.

Exemples-types

Phrases complexes par juxtaposition :

Paul mange une pizza, Lou boit un jus de fruits.

Paul mange une pizza ; Lou boit un jus de fruits.

Phrase complexe par coordination : *Paul mange une pizza et Lou boit un jus de fruits.*

Phrases complexes par subordination :

Lou boit un jus de fruits qui est délicieux.

Je crois que Zoé a perdu son chat.

Quand il pleut, les chats restent à la maison.

Points de vigilance pour le professeur :

- La conjonction de coordination *car* et la conjonction de subordination *parce que* sont équivalentes sémantiquement mais impliquent deux phrases complexes de structure différente. Ainsi la phrase *Les chats restent à la maison car il pleut* est une phrase complexe par coordination, tandis que la phrase *Les chats restent à la maison parce qu'il pleut* est une phrase complexe par subordination.
- Lorsqu'une phrase complexe par coordination combine virgule et conjonction de coordination *et*, cette structure est appelée phrase complexe par coordination multiple² : la première occurrence de *et*, élidée, a été remplacée par une virgule : *Paul mange une pizza et Lou boit un jus de fruits et Nathan déguste une glace* devient en effet *Paul mange une pizza, Lou boit un jus de fruits et Nathan déguste une glace*.
- Les conjonctions de coordination sont au nombre de 6 (*mais, ou, et, or, ni, car*). Le mot *donc* n'en fait pas partie car il doit être analysé comme un adverbe³.
- Pour mémoire, la phrase complexe par subordination peut comporter un ou plusieurs des quatre types suivants de propositions subordonnées :
 - 1) Propositions subordonnées circonstancielles (*Quand il pleut, les chats restent à la maison.*);
 - 2) Propositions subordonnées relatives (*Le chat que je vois s'appelle Tigrou.*);
 - 3) Propositions subordonnées complétives :
 - conjonctives introduites par *que* (*Je crois que le chat est dans le jardin.*)
 - interrogatives indirectes totales introduites par *si* (*Je te demande si le chat est dans le jardin.*)
 - 4) Propositions subordonnées sans mot subordonnant :
 - infinitives (*Je vois le chat jouer dans le jardin.*)
 - participiales (*Le chat parti, les souris dansent.*)
 - interrogatives indirectes partielles (*Je demande où est le chat.*)⁴.

2. Cf. *La grammaire du français du CP à la 6^e*, pp. 221-222.

3. Cf. *La grammaire du français. Terminologie grammaticale*, p. 43 et 131.

4. On remarquera que l'adverbe interrogatif *où* n'est pas un outil subordonnant puisque cet élément est maintenu dans l'interrogation directe : *Où est le chat ?*

Étape 4 : exercices d'application

Exercice 1

Classez les phrases dans le tableau ci-dessous.

- Quand il a faim, le lion rugit.
- Le crocodile, lorsqu'il a faim, chasse dans l'eau du fleuve.
- Le chien aboie, effraie les enfants.
- Des enfants passent et le chien aboie.

Phrase complexe par coordination	Phrase complexe par juxtaposition	Phrase complexe par subordination

Exercice 2

Transformez chaque couple de phrases en une phrase complexe composée de deux propositions indépendantes juxtaposées.

- L'été a été très pluvieux. L'herbe a beaucoup poussé.
- Le train est en panne. Les voyageurs sont bloqués.

Exercice 3

Transformez ces propositions juxtaposées en propositions coordonnées.

- Elle pleure, tu t'es moqué d'elle.
- Il a planté des fleurs, elles ont toutes fané.

Exercice 4

Complétez chaque phrase en ajoutant une proposition et en respectant les indications données entre parenthèses.

Exemple : *Le vent souffle, les feuilles tombent des arbres* (ajout d'une proposition indépendante juxtaposée).

- Le vent souffle (proposition indépendante juxtaposée)
- Il n'a plus d'argent (proposition indépendante coordonnée)
- Le spectacle commencera (proposition subordonnée)

Réinvestissement et consolidation des acquis

Après une phase de mémorisation des règles, le professeur propose aux élèves différentes activités de réinvestissement.

Activité 1 : à partir d'une planche de BD, écrire un texte. Pour cela, produire une phrase simple, puis une phrase complexe par subordination, puis une suite de phrases complexes par juxtaposition ou par coordination. L'objectif est de chercher les moyens d'articuler correctement les phrases successives entre elles.

Activité 2 : écrire la plus grande phrase complexe que vous pouvez. Elle doit être correcte et cohérente, et contenir le plus possible de propositions.

Ressources complémentaires sur Éduscol

Guide [La grammaire du français. Terminologie grammaticale](#)

Guide [La grammaire du français du CP à la 6e](#)